

8.4. 2020

Bonjour à vous, tous et chacun !

Oui, vos chroniques sur la "gestion du territoire" chez soi en confinement sont très riches. Vous avez bien senti deux enjeux au moins.

Vous avez parlé des risques de frictions plus grands que dans les temps ordinaires. Pour y parer vous avez noté la nécessité de respecter prudemment l'espace de chacun, y compris par l'attention aux bruits que l'on fait. Vous avez dit que les règles de politesse, notamment dans le franchissement du territoire de l'autre, servent de système de sécurité.

Quand vous racontiez, on sentait le vécu : « Il ne faut pas faire de gestes irritants, chahuter dans la maison, faire trop de bruit, se fâcher avec ses frères et sœurs. » ! Autour de moi, les fenêtres étant souvent ouvertes, j'entends qu'un moment particulièrement délicat est celui où « papa » ou « maman » passent l'aspirateur ... Il y a souvent des éclats !

Vous avez dit l'importance d'un bel espace pour soi, bien propre, bien rangé, ceci pour se sentir bien. Vous tenez à cela, nombreux. Vous utilisez l'image du « jardin secret ». Or un jardin est toujours cultivé et beau.

Quand l'une de vous écrit : « J'ai rangé mon bureau autrement », il est évident qu'elle cherche à rendre son lieu plus esthétique. Ce faisant, elle restructure aussi son quotidien. Et même son existence ! Elle passe, franchit une étape pour vivre. C'est cela, étymologiquement, pâques. Cette jeune fille est dans une démarche pascale. Et puis, vous le savez d'expérience, en rangeant son bureau, on range son cœur.

Vous avez dit l'étrangeté de ce moment confiné : il y a des heures où, dit l'une de vos chroniques, « je tourne comme un lion en cage », d'autres où « je me sens bien ». Oui, c'est ainsi. Votre ressenti est tout à fait normal. Un 4^e en classe scientifique observe, évoquant les trois ou quatre heures d'affilée où chacun, chez lui, travaille dans sa pièce en solitaire : « C'est étrange d'être si proches et si loin en même temps. »

Plus tard, nous repenserons à ces moments. Il nous arrivera de leur trouver un certain charme, après coup, même si dans l'instant nous n'avons peut-être pas toujours su bien les vivre, comme maintenant nous réalisons, à la façon de ce jeune garçon dans sa copie : quand j'allais et venais dehors dans la ville avant le confinement, il y avait « ces endroits qui n'étaient pas "chez moi" mais qui m'appartenaient tout de même ».

Pour goûter cela dès maintenant, pas seulement après, une jeune fille de 5^e sait faire. Elle alterne. Elle ouvre sa porte, elle ferme sa porte ; elle ferme sa porte, elle ouvre sa porte. Bel équilibre du « pour soi » et du « avec les autres »... Inspiration, expiration. Systole, diastole. Pour cette élève, cela se passe bien parce que le geste est toujours précédé d'une décision consciente qu'elle indique : « aller vers avec bonne humeur ».

Bravo, les élèves !

A plus, EF

Ps : Vos travaux sont bienvenus. Ils m'arrivent très nombreux. C'est bien ! Mais vous ne me les enverrez pas entre jeudi le 9 avril et dimanche le 12 inclus (*triduum* pascal). Mais, même en ces jours, vous pouvez toujours me contacter pour dire une peine ou une joie ou un étonnement ou une attente, donc parler par écrit ou au téléphone, évidemment !